

## UN MOT

### à propos des Universités populaires

Ce mot, ce n'est pas moi qui l'ai écrit, c'est mon ami Deherme, fondateur des Universités populaires.

D'une lettre qu'il vient de m'adresser, j'extrahs les phrases suivantes :

« *Evitez surtout l'intrusion de la politique. Nous en crevons. Jamais les élections n'ont manifesté un tel débordement d'ignominie. Il faut nous refaire une conscience d'hommes libres. Le politicien, c'est l'ennemi.* »

Soyez sans crainte, ami Deherme ! Si nous ne réussissons pas dans le Soissonnais, nous aurons, comme vous le dites fort bien dans un autre passage de votre lettre, « *semé la bonne semence, et plus tard le grain lèvera de lui-même.* »

Quoi qu'il advienne, nous pouvons compter dès maintenant sur Deherme.

C'est un appui *considérable*.

J'attends d'autres réponses, et aussitôt qu'elles me seront parvenues, je les publierai ici, et je demanderai à **toute** la presse régionale, de vouloir bien lancer un

appel en faveur de l'œuvre projetée.

J'ai l'habitude de prendre les *bonnes* formules partout où elles se trouvent, et dussé-je passer pour un Théryste impénitent, je crie à mes camarades, à mes collaborateurs de la première heure :

« *Courage et espoir ! L'œuvre est en marche ! Rien ne l'arrêtera !* »

Ambleny, 15 mai 1902.

Edmond FAUCHEUX.

*Tribune* était devenue anti-boulangiste  
ragée.

Boulangier était traité de pantin, de  
musseur, de politicien de café concert  
autres aménités.

M. Lesguillier lui-même qui s'était borné  
assister au diner du café Riche avec Bou-  
ngier était trainé dans la boue à ce su-  
t par la *Tribune* et les Sous-tribune, le  
*Soissonnais* compris.

C'était ignoble et cynique : le regretté  
Lesguillier ayant fait, à la demande de  
Doumer, une démarche auprès de Bou-  
ngier pour obtenir un désistement favora-  
le !

M. Lesguillier a dû écrire d'une façon  
omminatoire à Doumer lui-même pour le  
amener à une attitude plus correcte sous  
eine de voir arriver une sommation de  
dissolution de la *Tribune*.

Et nous devons à la vérité de dire que  
jusqu'à la mort du regretté M. Lesguillier,  
la *Tribune* a été plus réservée : Doumer  
allait ces jours derniers faire des déclara-  
tions nationalistes chez les conseillers gé-  
néraux du La Férois et en même temps res-  
cale, maçonnique et dirigeante sera tenue.

**Ringuier père.**

---

## Morlot au Sénat

On lit dans le *Peuple* de Château-Thier-  
ry, organe socialiste radical.

Notre insuccès tient à deux causes : les heu-  
ses qualités de Morlot dont la droiture, la loyauté  
et la sincérité commandent la sympathie ; elle man-  
que de discernement de la part des travailleurs  
qui, trompés par la similitude des programmes des  
partis radicaux et socialistes au point de vue poli-  
tique, n'ont pas aperçu la dissemblance de ces pro-  
grammes au point de vue économique. Et partant  
de cette erreur flagrante, les travailleurs ont dit :  
« Votons pour Morlot qui fait bien notre affaire et  
qui n'a pas démerité et plus tard, si Morlot entre  
comme on le dit, nous voterons pour

me  
int  
de  
droi

Un a  
pas et qu  
teurs c'e  
Grand P  
merce d  
attendre  
marché à

En effe  
veau che  
venant d  
iraient d  
la Paix a  
par le m  
Soissons  
teurs ver  
de Pash  
Grand P  
passer e

Ce ser  
détaill  
Tand  
constru  
visiteur

résulta  
en peut  
campagn  
un rem  
lui a di

C'est  
d'intér  
M. Dou

Not  
Nous  
bes c  
une b

Le  
co  
F